

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Europe](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1843-09-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 1366-1367-1368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

7. Versailles Mardi 5 Septembre 1843 8 heures du matin.

Merci de deux bonnes lettres hier. La seconde avec l'incluse de lady Cowley m'est arrivée tandis que j'étais à dîner avec Appony et Armin. Comme elle était fort innocente. Je leur ai donné le plaisir de la lire. C'était pour eux un treat. Ils sont venus de bonne heure, j'étais dans les bois en calèches avec Pogenpohl qui me tient fidèle compagnie pour la promenade et pour le dîner. Nous avons eu encore de la causerie avant le dîner à nous trois.

Vraiment Appony est impayable. Il me dit maintenant on ne pourra plus dire que c'est un caprice d'une petite fille curieuse puisqu'elle ne vient pas à Paris. On était tout juste lui il y a 3 jours. C'est de moi qu'ils ont su qu'elle n'y venait pas. car en ville on l'attend encore. Tous les deux m'ont dit avec bonne grâce " c'est plus flatteur puisque c'est personnel. " Enfin le ton était tout-à-fait changé. Mais j'arrive à l'essentiel. Tous deux m'ont parlé du mariage Espagnol. Vous ne serez pas sorti de votre voiture en arrivant à Paris qu'ils seront là pour vous presser au sujet du mariage Don Carlos. Armin en a reçu l'ordre formel de sa cour. Appony s'est longuement étendu sur le fait. Bon pour tout le monde. Bon pour l'Espagne puisque cela confond et réunit les droits et écarte les dangers d'une guerre civile que ferait naître un prétendant. Bon pour l'Angleterre pour la France (qui veut un Bourbon) pour toutes les puissances puisqu'elles sont d'accord sur la convenance et l'utilité de ce mariage. Bon encore pour l'Espagne puisque c'est la seule combinaison qui lui assure la reconnaissance immédiate de la reine par les 3 cours. Enfin rien de plus correct, de plus irréprochable, de plus désirable. J'ai dit amen. Mais deux choses, l'Espagne voudra-t-elle ? & Don Carlos voudra-t-il ? pour l'Espagne nous en sommes presque sûrs pour Don Carlos c'est difficile, mais si l'Angleterre & la France voulaient seulement concourir, l'Espagne serait sûre & on pourrait l'emporter à Bourges. Au reste ajoute Appony je vous dirai que Lord Aberdeen est excellent et qu'il a dit à Neumann qu'il était tout-à-fait pour le mariage Don Carlos, en êtes-vous bien sûr ? Parfaitement sûr.

Nous sommes revenus à la visite de la Reine, à l'effet que cela ferait en Europe. Ils en sont tous deux curieux, au fond ils conviennent que cela ne plaira pas, que c'est comme une consécration de la diplomatie et que certainement pour ce pays-ci c'est un grand événement ; nous avons parlé de la Prusse, et moi j'ai parlé. du peu de courtoisie des puissances envers ceci. Appony s'est révolté ; comment ? Au fond la France nous doit bien de la reconnaissance si nous ne lui avons pas fait des visites au moins l'avons- nous toujours soutenue, toujours aidée. Le solide elle l'a trouvé en nous. C'est vrai mais les procédés n'ont pas été d'accord. Les princes français ont été à Berlin, à Vienne, d'ici on a toujours fait des politesses. On n'en a reçu aucun en retour, et depuis quelques temps vous devez vous apercevoir que le Roi est devenu un peu raide sur ce point. Alors Armin est parti. Le Roi a été très impoli pour nous. C'est une grande impolitesse de n'avoir envoyé personne complimenter mon roi quand il s'est trouvé l'année dernière sur la frontière. Nous avons trouvé cela fort grossier & M. de Bulow l'a même dit à M. Mortier (quelque part en Suisse) mais votre Roi n'avait pas été gracieux six mois auparavant. Il a passé deux fois à côté de la France sans venir ou sans accepter une entrevue. Oh cela, c'est Bresson qui a gâté l'affaire. Il a agi comme un sot. Il a voulu forcer la chose et l'a fait échouer par là. Je vous répète tout. Ensuite rabâchant encore sur Eu, Appony me

dit au moins la Reine ne donnera certainement pas la jarretière au Roi. C'est cela qui ferait bien dresser l'oreille dans nos cours ! Pourquoi ne la donnerait-elle pas ? Vous verrez que non.

Ils ont ensuite parlé de la légion d'honneur au prince Albert comme d'un matter of course Je crois que j'ai expédié mes visiteurs dans ce qu'ils m'ont dit de plus immédiat. Faites donner la jarretière au Roi. Vous avez tous les moyens pour faire comprendre que cela ferait plaisir ici. Commencez par donner le cordon rouge au Prince. Mandez-moi que vous n'oubliez pas cette affaire. Car c'est une affaire.

Direz-vous quelque chose à Aberdeen de vos dernières relations avec ma cour ? Il ne faut pas vous montrer irrité, mais un peu dédaigneux ce qu'il faut pour qu'il sache que vous voulez votre droit partout. Cela ne peut faire qu'un bon effet sur un esprit droit et fier comme le sien. J'espère que vous êtes sur un bon pied d'intimité et de confiance et qu'il emportera l'idée qu'il peut compter en toutes choses sur votre parole. Faites quelque chose sur le droit de visite. N'oubliez pas de dire du bien de Bulwer. C'est bon pour lui en tout cas qu'Aberdeen sache que vous lui trouvez de l'esprit et que vous vous louez de son esprit conciliant.

Après le dîner que je fais toujours ici à cinq heures, j'ai été avec mes deux puissances faire une promenade charmante mais un peu fraîche en calèche. Ils m'ont quitté à 8 1/2 et comme je n'ai plus retrouvé Poggenpohl je suis allée finir ma soirée chez Madame Locke. J'ai passé une très mauvaise nuit. Mes attaques de bile. Décidément les dîners d'Auberge ne me vont pas et j'ai envie de m'en retourner aujourd'hui à Beauséjour.

10 heures. Génie, notre bon génie m'envoie dans ce moment votre n°4 excellent je vous en remercie extrêmement. Je suis bien contente de penser que tout va bien. Quelle bonne chose qu'Aberdeen ait vu le Roi, vous. Quel beau moment pour vous en effet. Je me presse, je remets ceci à ce messager, sauf à vous écrire plus tard par le mien. Adieu. Adieu. Adieu.

N'allez pas dire un mot à Aberdeen des vanteries d'Appony. C'est-à-dire ne dites pas que c'est moi qui vous le dis. Ne prononcez pas mon nom quand vous parlez affaires. Pardon vous savez tout cela, mais j'aime mieux tout vous dire, tout ce qui me traverse l'esprit. Adieu. Adieu à tantôt.

Pourquoi ne faites-vous pas donner la part du Diable ? C'est décidément charmant. Opéra comique.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-09-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1984>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 septembre 1843

Heure 8 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château d'Eu

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Versailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---



tout juste lui il y a 3 jours. c'est d'avis  
qu'il est tout en su'elle il y venait par  
ce qu'il est ou l'attend encore. toutes  
deux lui ont dit avec bonne grace  
qu'il est plus flatté qu'il n'est personnel.  
mais le ton était tout à fait change.  
mais j'arrive à l'essentiel. ton deux  
lui ont parlé de mariage à l'égal. vous  
les voyez par votre de votre volonté en  
arrivent à pari qu'ils seront faits pour  
votre projet au sujet du mariage de  
Carlos. Arrive en a reçu l'ordre formel  
de la part. approuvé et l'empereur  
étendu sur le fait. On peut tout le  
monde. On pose l'Espagne jusqu'à  
confond et révoque les droits et écarte  
les dangers d'une guerre civile qui serait  
vraie un préjudice. On pose l'Angleterre  
par la France (qui veut un Bourbon) pour tout

le plus  
d'abord  
de la me  
jusqu'à  
lui s'ap  
de la r  
de plus  
de plus  
j'ai  
l'Espagne  
arriver  
pour  
pour  
si l'au  
nullem  
vies, a  
arriver  
pour l'  
a dit



fait pour le mariage d'ouparde.  
en ita ouer brui s'it?

parfaitement sur.

non mouen venant à la suite de  
la ruine, à l'effet que cela trait en l'œuvre.  
ils en sont tous deux curieux, au point  
ils commencent par cela ce plaisir par,  
savaient que c'est comme une consécration  
de la dynastie et que certainement pour  
à Paris si c'est un grand événement.  
non, nous parlons de la presse, et <sup>un</sup>  
<sup>je</sup> ~~parle~~ <sup>parle</sup> de plus de fonctions de plusieurs  
années en. après s'être recollés, comment?  
au point la France nous dit brui de la  
dynamisme saur. si nous autres avons  
par fait de suite au moins l'œuvre  
non toujours, surtout, toujours aide.  
le solide elle l'a tenu en nous.  
s'acharner mais les procédés s'it

4/14  
1/14

mesurés de  
avec l'œuvre de la  
de l'œuvre  
avec app  
était fort  
explains  
un trait.  
ils sont  
dans les  
qui me t  
la prom  
avoir u  
le direc  
après  
"maint  
dire qu  
petite  
vient

6

8

par lui d'accord. Le premier français  
 ont été à Brest, à Vicom, d'ici on a toujours  
 fait des palatins. on n'a vu aucun  
 en retour et depuis peut-être un ou deux  
 pour s'expliquer quelle roi est devenu un  
 peu vide au esprit.

alors au lieu de parti. Le roi a été  
 très impoli pour nous. c'est une grande  
 impolitesse de n'avoir envoyé personne  
 complimenter mon roi quand il est  
 tombé l'année dernière sur la frontière.  
 bon avec tout cela tout grossier  
 M. de Bulois l'a même dit à M.  
 Mortier (peut-être par la Suisse)  
 mais votre roi n'avait par lui  
 français si vous n'avez pas. il a  
 passé deux fois à côté de la France sans  
 nous en avoir acceptés une seule fois.  
 oh cela, c'est Boreau qui a fait  
 l'affaire. il a été comme un sot

avec deux  
 charmants  
 chiens. ils  
 accompagnent  
 le duc d'Albe  
 dans son  
 voyage.  
 l'écuyer le  
 suit par et  
 avec moi.

bonjour  
 n° 4.  
 qui est  
 peut-être  
 d'un air  
 avec pour  
 être en à  
 son plaisir

il a voulu forcer la main et l'a fait Schaefer  
parla.

Ji vum répète tout.

Ensuite Vabachant encore sur Eu. appuy  
sur dit. au moins la suite en document  
certainement par la justice au roi.  
i'achela qui faisait vrai d'elles l'ordre  
dans un jour!

pourquoi cela document. les par?  
vous savez par son.

ils ont eu dit par la la justice d'hommes  
au moins a tout document d'un matter  
of course.

Ji croi que j'ai expédié mes invites dans  
ce qui ils se ont dit de plus immédiat.

faites donc la justice au roi. son  
avec tout les moyens pour faire comprendre,  
pour cela faisait plaisir à. comment  
par donne le coram ruy au d'ici.

mandy  
affaires.  
de son  
il est  
mais  
pour  
dit  
bon eff  
comme  
mes  
d'ju  
comple  
faites  
invite.  
si on  
i'ach  
l'acte  
pour  
apre

l'a fait Schous

avec lui. approuve

monna

rien au roi.

Mes l'ordre

le par?

la légion d'honneur

d'un million

intention de

accueillir.

au roi. un

taire cependant,

convenant

au d'ici.

meuzy moi que vous n'oubliez pas cette  
affaires. car c'est une affaire.

deux ou quelques chose à Aberdeen  
de vos dernières relations avec eux?

il ne faut pas vous enlever l'initiative

mais un peu de dédain, ce qui fait

pour qu'il sache que vous voulez être

droit partout. cela ne peut faire qu'un

bon effet sur un esprit droit et fier

comme le sien. j'espère que vous êtes

sur un bon pied d'intimité et de confiance

et qu'il acceptera l'idée qu'il peut

compter sur toute chose sur votre parole.

faites quelque chose sur le droit de

visite.

n'oubliez pas de dire du bien de Dubois

c'est bon pour lui-même car si Aberdeen

sache que vous lui touchez de l'esprit et

que vous avez l'orgueil de son esprit excellent

après les d'ici que j'ai toujours eu

après les d'ici que j'ai toujours eu

après les d'ici que j'ai toujours eu

à cinq heures, j'ai été avec une dame  
pour faire une promenade charmante  
avec une jeune fille en salade. ils  
se sont quittés à 8 1/2 heures j'en ai  
plus retenu par rapport j'en ai allé  
faire une tournée chez Madame Soet.  
j'ai passé une très mauvaise nuit.  
une attaque de bile. décidément le  
dieu d'archer ou un vent par et  
j'ai eu de me en retournes aujourd'hui  
à Beaujeu.

10 heures. j'ai vu votre bonjour  
en votre lieu et moment votre N° 4.  
quelque chose j'en ai vu en votre esprit  
j'en ai bien content de penser qu'il est en  
bien. quelle bonne chose j'ai abandonné à  
le voir, mon. quel beau moment pour  
un off. j'en ai passé, j'en ai vu à  
en l'empire, j'ai à un livre plusieurs  
par le mien. adieu adieu adieu.

par ite d  
ont ite à b  
fait de pa  
en retou  
vous app  
jeu. vide  
alors le  
très impo  
impabilité  
corruption  
trouvé l  
bon com  
à M. de  
mortier  
mais v  
grain  
passé dans  
mais m  
oh cela  
l'affaire

si' elley par diu un uota' aberdem de  
 vaiteris d'aprouy. i' uha' diu uotter par  
 que i' ul uoi qui uou le diu. ce p'rouy  
 par un uou quand un parly app'ent.  
 pardon, un sauy tout cela, mais j'ai un  
 uouy tout un diu, tout ce qui uotter  
 l'uyit. adieu adieu. à tantôt.

pourquoy uotter un par d'ouu  
 la part du Diable? i' ul decid'ant  
 ch'ouu. ouy pourquoy.